

L'HEURE DE LA SORTIE



Prix Jean Renoir des Lycéens 2019-2020

Choix du Comité de programmation Jeunes

de Sébastien Marnier

France / 2019 / 1h43 / Thriller / Couleur / VO - AD-SME

Avec Laurent Lafitte, Luàna Bajrami, Victor Bonnel, Emmanuelle Bercot.

Séance précédée d'une pastille de présentation de 3 minutes



SYNOPSIS

Nommé au prestigieux collège Saint-Joseph suite au suicide d'un professeur de français, Pierre Hoffman est d'emblée confronté à la défiance de six élèves surdoués d'une classe de troisième. D'abord inquiet, l'enseignant est peu à peu intrigué par la méfiance hostile qui entoure le groupe.

→ Adaptation du roman homonyme de Christophe Dufossé

A PROPOS DU RÉALISATEUR

Né en 1979 aux Lilas, Sébastien Marnier étudie les arts appliqués à Montreuil, puis à Amiens, avant de revenir à Paris pour y apprendre le cinéma. Au terme de sa licence obtenue à l'université de Vincennes, il participe en 2002 au montage de quelques courts métrages pornographiques anonymes tournés à l'aube du cinématographe (années 1900 à 1930) et réunis sous le titre évocateur **Polissons et galipettes**. La même année, il réalise un premier court métrage, **Le Grand Avoir**, suivi du **Beau Jacques** en 2003, tous deux coécrits avec Élise Griffon (également à l'œuvre pour le script de **L'Heure de la sortie**). Marnier enchaîne ensuite divers boulots d'appoint, tout en continuant à écrire des scénarios (qu'il ne tourne pas) et des romans (**Mimi** en 2011 ; **Qu4tre** et **Une vie de petits fours** en 2013).

POINT DE VUE

« La figure de l'enseignant chahuté, voire violenté par des élèves intenable, revient régulièrement sur les écrans, quel que soit le ton, de François Bégaudeau dans **Entre les murs** à Isabelle Adjani dans **La Journée de la jupe**. Ce qui intrigue d'emblée, face à **L'Heure de la sortie**, c'est l'extrême correction apparente des collégiens cherchant à humilier leur professeur de français remplaçant, après le suicide du titulaire [...] Un équilibre s'installe entre les forces en présence. Car le prof n'est pas seulement déstabilisé, puis effrayé, par la petite bande d'adolescents hors normes. Il en devient aussi le spectateur fasciné. Ce personnage de célibataire quadragénaire, que personne ne rassure le soir à la maison, confirme la singularité de jeu sans ostentation de Laurent Lafitte.

Les élèves, eux, semblent venir tout droit du **Village des damnés**, classique de l'épouvante signé Wolf Rilla : très en avance sur leur âge, impassibles et résolument hostiles. En suivant le roman (de Christophe Dufossé) qu'il adapte, Sébastien Marnier donne toutefois un fort écho sociologique à leur attitude. Ils sont les enfants d'un monde qui ne croit plus au progrès mais seulement à l'imminence des catastrophes écologiques, sanitaires, terroristes. Ils accumulent et agencent les images de ce cauchemar qu'ils voient comme leur seul avenir. La pulsion de mort chez les jeunes devient ainsi la grande affaire du film et entretient le suspense. D'autant que le prof malmené tend à se comporter comme s'il avait encore un pied dans cette noirceur adolescente, au-delà de ses élans protecteurs. Sur le dénouement, peu banal dans le cinéma français, plane alors l'ombre majestueuse de **Take shelter** (Jeff Nichols), référence récente de fiction paranoïaque. Ou extralucide. »

Extrait de **Télérama**, Louis Guichard

PISTES DE TRAVAIL

Le Thriller / L'adolescence / La fable écologique / Le harcèlement / Les émotions au cinéma / Le son / L'écart des générations / Le cinéma de genre / Le twist

→ Édité en DVD par : Haut et Court

